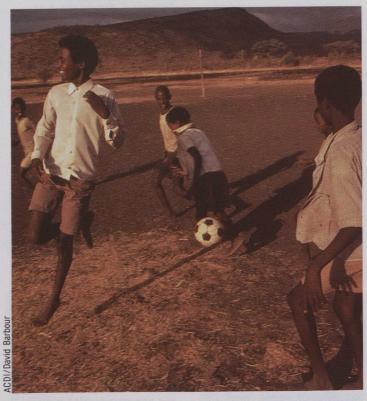
Des ressources à la portée de tous

es Canadiens ont des possibilités quasi illimitées quant à la pratique d'activités physiques et la quête de l'excellence dans le sport en général. Mais tous les pays n'ont pas autant de veine. Dans les pays en développement, les ressources sont une denrée rare et de maigres fonds sont disponibles pour l'avancement des sports et l'éducation physique. Il manque le plus souvent à ces pays plusieurs des outils essentiels au développement des sports : les équipements, l'accès à des installations sportives, un savoirfaire dans l'entraînement sportif, la mise au point de programmes sportifs, des gestionnaires du sport, et la possibilité de participer aux compétitions sportives régionales et nationales.

L'absence d'une composante essentielle au processus d'avancement des sports peut parfois freiner tout progrès. Dans une agglomération urbaine du Zimbabwe, par exemple, le tennis est en bonne voie de devenir un sport populaire. Les courts de tennis et les entraîneurs abondent et il se trouve des jeunes au talent prometteur intéressés à acquérir la maîtrise de cette discipline. Mais l'équipement est hors de prix. Les raquettes de tennis coûtent environ 400 dollars canadiens. En conséquence, rares sont ceux qui peuvent s'offrir leur propre raquette. Les entraîneurs louent des raquettes à leurs élèves à la lecon et les reprennent à la fin de chaque cours. Il va sans dire que les progrès sont lents et que la frustration est grande.



L'écart entre les divers niveaux d'avancement des sports dans le monde se reflète au jeu. Il existe dans le domaine sportif un fossé énorme entre les pays développés et les pays en développement. Une poignée de pays développés décrochent généralement la part du lion des médailles lors des principales compétitions internationales.

Mais l'obtention de médailles est l'aspect de la question qui importe le moins. La condition physique et la participation aux activités sportives sont des éléments essentiels au développement d'une société dynamique et en santé. L'unanimité s'est maintenant faite autour de la notion que le sport, la condition physique de l'ensemble de la population et l'éducation physique font partie inté-

grante de l'avancement d'un pays et constituent un maillon important du développement communautaire et du progrès social.

Lors de la rencontre du Comité des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth, en août dernier, le gouvernement canadien mettait de l'avant une série de propositions visant à améliorer les Jeux du Commonwealth et à intensifier les relations touchant le sport entre les États membres.

Cette initiative portait principalement sur l'élaboration d'un concept des Jeux élargi où la quête de l'excellence primerait sur le palmarès des médailles. L'importance de la camaraderie et de l'amitié dans la compétition, de préférence à la poursuite d'honneurs nationaux, a aussi été soulignée. « L'adhésion des pays membres du Commonwealth à l'initiative canadienne — ou à des propositions analogues — permettrait de nous doter de Jeux ancrés dans la réalité du présent et de l'avenir, et de sortir de l'enclave des réalités du passé et des habitudes désuètes. »

À vrai dire, le Canada se préoccupe depuis un certain temps des inégalités dans le sport international. En 1986, un programme d'aide pour l'avancement des sports a été mis sur pied par le gouvernement canadien pour répondre aux besoins des pays en développement dans les domaines du sport, de l'éducation et de la condition physique.

L'aide pour l'avancement des sports demeure le moyen fondamental par lequel nous pouvons soutenir les pays en développement du Commonwealth, pour qu'ils puissent renforcer leurs infrastructures sportives et leurs capacités d'accueil. Cette aide peut être accordée de plusieurs façons :

- en fournissant de l'équipement sportif, du support technique et d'entraînement, ainsi que des manuels;
- en fournissant de l'équipement de bureau, des moyens de communication et des services de gestion;
- en mettant sur pied des cliniques d'entraînement et des séminaires dans les pays en développement;
- en élaborant des programmes d'entraînement et de formation à court et à moyen termes offerts à l'étranger;